

PARIS EST DÉLIVRÉ

LES PATRIOTES EUX-MEMES CHASSENT LE BOCHE DE LA VILLE LUMIERE

Paris! Paris est libre! On ose à peine y croire! Il est des émotions trop fortes. Même dans la joie, le coeur humain, trop profondément secoué, s'abîme dans l'impuissance. Il se sent comme soulevé hors de la réalité.

Paris est libre! La nouvelle a fait le tour du monde avec la rapidité de l'éclair. Et une immense allégresse a passé sur les hommes.

Il y a quatre cents ans, François 1er pouvait déjà écrire à Charles-Quint: "Paris, ce n'est pas une ville, mais un monde".

Jamais ce mot du roi chevalier ne parut plus vrai qu'en ce jour faditque du 14 juin 1940 où l'univers consterné apprit que le drapeau rouge à croix gammée venait d'être hissé sur la tour Eiffel.

Ce jour-là, ce fut un grand deuil pour la France. Mais jamais deuil d'une grande nation ne fut aussi universellement

partagé par tous les peuples de la terre. Et ce jour-là, bien peu d'hommes, dans notre ville et dans notre province, ne purent garder les yeux secs. Car à toutes les raisons qu'avaient les hommes de partout d'être remués jusqu'au plus profond de l'âme et de l'esprit par la souillure qui s'abattait sur Paris, nous avions de plus, nous du Canada français, la raison du coeur. Malgré les oublis de la séparation, de la durée et de la distance, nous étions restés, plus que nous ne pensions, des fils lointains de la France par la chair autant que par l'esprit. Et le jour où le monde entier communiait avec la douleur de Paris et de la France, la corde du souvenir français vibra chez nous avec une intensité que nous ne lui connaissions plus.

Aujourd'hui, c'est la résurrection. Ou plutôt non, car Paris n'était pas mort. Paris veill-

lait. Il veillait en silence, les nerfs et la volonté, tendus, dans la longue nuit de quatre ans, en guettant avec une foi inébranlable le ciel d'Occident d'où viendrait un jour le salut et la délivrance.

Paris a donné au monde la Liberté, l'Egalité et la Fraternité. Et il savait que les peuples du monde, éclairés par son phare puissant, ne laisseraient jamais éteindre pour toujours sa lumière.

L'aube du 6 juin rapportait à Paris les premiers rayons de cette lumière de liberté que Paris a donnée au Monde. Et pour attester à la face de tous les hommes libres des quatre coins de l'univers que l'amour de la liberté ne s'est jamais éteint dans la ville qui en est la vivante incarnation au cours des siècles, Paris n'a pas attendu qu'on vint lui enlever ses chaî-

(Suite à la page 4)

LES ALLOCATIONS FAMILIALES DE M. KING

Les allocations familiales — la mesure d'après-guerre la plus importante que le Canada a prise — continuent d'être l'objet d'attaques tantôt sournoises et tantôt publiques. Il est juste d'établir les faits bien nettement.

Le gouvernement King a annoncé cette politique dans le discours du Trône de la dernière session. Des députés toriens, en particulier ceux de Toronto, ont exprimé leur désaccord sur la question de principe. Quand le projet de loi fut préparé, MM. Bracken et McTague, les grands chefs du parti conservateur, déclarèrent que c'était une mesure pour acheter le vote de la province de Québec. Au Parlement, M. Graydon, chef parlementaire, proposa le rejet pour différentes raisons entortillées au point que l'Orateur déclara sa motion irrecevable. Il en appela de la décision de l'Orateur, qui fut maintenue par une majorité de cent voix, tous les autres partis appuyant M. King et l'Orateur, moins les conservateurs. Ceux-ci, effrayés de l'opinion de l'ouest et des provinces maritimes, commencèrent à se dérober. Les irréductibles sortirent pour ne pas voter à la deuxième lecture, tandis que les autres votaieut pour le principe de la loi.

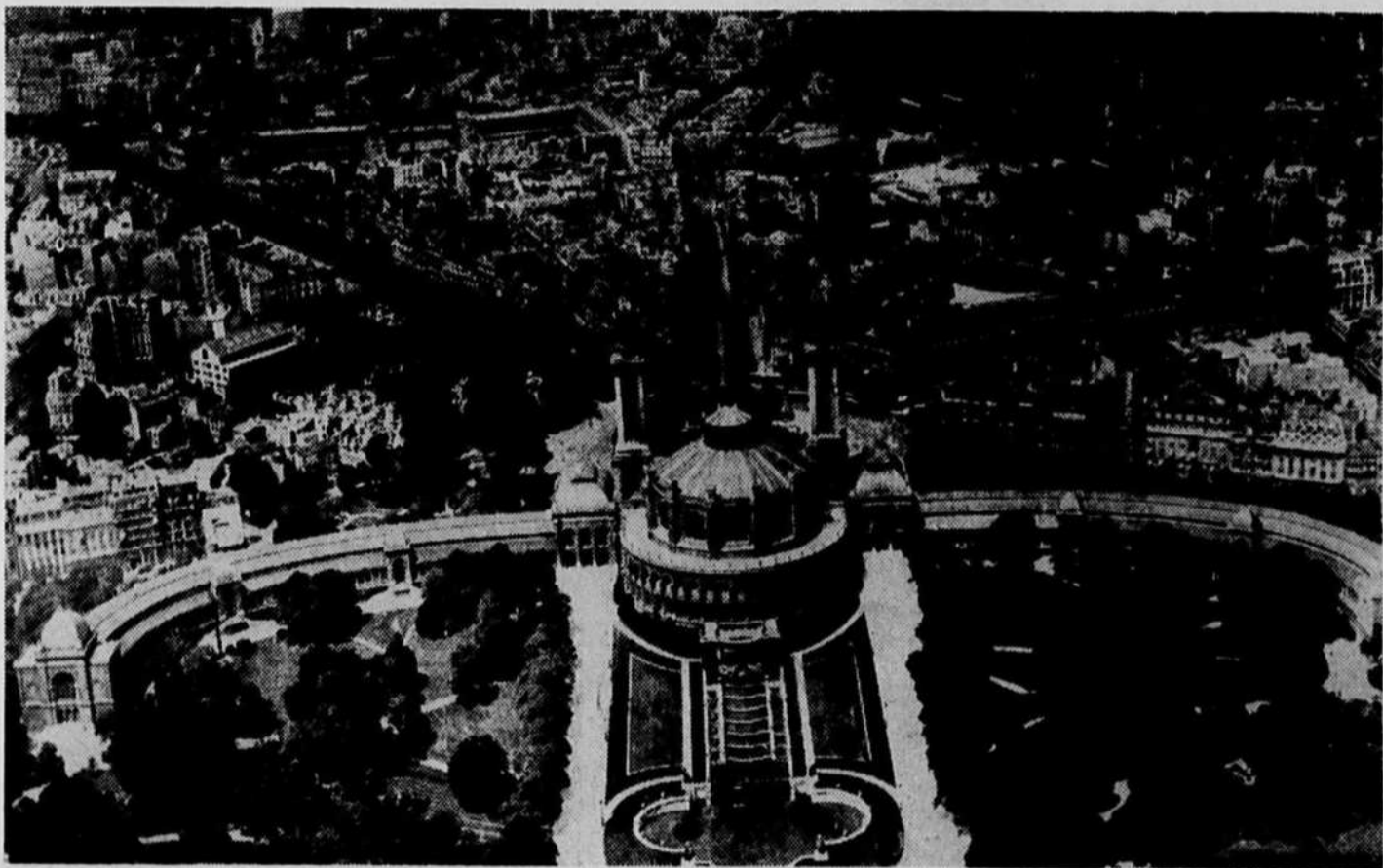
Le Dr Bruce, ex-lieutenant-gouverneur d'Ontario, trouva le moyen de se faire expulser de la Chambre pour avoir continué à accuser M. King de vouloir acheter la province de Québec.

Le 9 août, le premier ministre d'Ontario, M. Drew, reprit l'accusation à son compte, et proclama qu'Ontario s'opposerait à la loi de toutes ses forces. Son discours s'inspirait du fanatisme anti-canadien-français le plus indéniable.

M. Bracken, qui était au Manitoba à ce moment, déclara, à Brandon, qu'il comprenait la réaction de M. Drew. (Ces bonnes âmes se comprennent!)

Voilà l'attitude du parti conservateur canadien, du parti qui remplacera les libéraux au pouvoir, si M. King est défait à la prochaine élection.

LE TROCADERO



Vue prise de la Tour Eiffel

ILS NE SAVENT CE QU'ILS FONT

M. Eugène L'Heureux, ancien rédacteur en chef de "L'Action Catholique", rédige depuis quelques mois une colonne quotidienne qu'il vend à différents journaux sous le nom de l'Opinion Libre. M. L'Heureux imite en cela de grands journalistes américains, qui distribuent leur prose à des millions de lecteurs dans les journaux quotidiens de la république voisine.

Formé à l'école de "L'Action Catholique", M. L'Heureux est aussi indépendant qu'on peut l'être. Quand il défend M. King contre les agitateurs extrémistes de chez nous, il se place au point de vue des intérêts canadiens-français. Deux de ses articles d'appréciation sur la politique fédérale et en particulier l'attitude de M. King dans les derniers jours de la session, devraient être lus et médités par tous ceux qui sont capables de réflexion.

Nous reproduisons l'un de ses articles, intitulé: "Ils ne savent ce qu'ils font".

Aussi indifférente au sort des partis que peut l'être un organe indépendant, l'"Opinion Libre" appuie l'hon. premier ministre King pour trois raisons:

1—Le premier ministre est le chef de la nation canadienne et, en temps de péril, au Canada comme dans tout pays civilisé, les hommes de bonne volonté se liguent pour soutenir l'Autorité.

2—M. King est probablement le plus canadieniste de tous les hommes pouvant aspirer sérieusement à former un gouvernement canadien d'ici quelques années.

3—M. King est également de tous ceux qui peuvent aspirer sérieusement à gouverner le Canada d'ici quelques années, le plus apte à comprendre les Canadiens français et le plus enclin à leur rendre justice.

L'"Opinion Libre" a déjà demandé aux agitateurs politiques de nommer un seul homme public plus sympathique aux Canadiens français et dont ils comptent faire le successeur de M. King après les élections fédérales qui viennent. Elle n'a encore reçu aucune réponse. Par contre, il est évident, après les propos du Dr Bruce, de M.

le premier ministre Drew et d'autres, que les adversaires de M. King s'apprentent à le dénoncer, durant la prochaine campagne fédérale, comme un premier ministre canadien tenant trop compte des opinions du Québec. Voilà la réponse reçue, à défaut de celle que l'"Opinion Libre" avait demandée.

C'est dire que, si King est battu aux prochaines élections, le gouvernement canadien, — car il y aura toujours un gouvernement canadien, et c'est ce que semblent ignorer les néonihillistes politiques — sera (Suite à la page 8)

Au Canada cette semaine

Nouvelles par temps chaud: On estime que la récente grève des tramways a coûté plusieurs millions de dollars. Ce qui est plus important encore, on estime que les citoyens ont dépensé en moyenne \$2.50 par jour, sans compter les maux de pieds, les nerfs ébranlés et les nuits sans sommeil. Au bout d'une semaine de grève, les citoyens étaient tellement indignés qu'ils ont envoyé des milliers de télégrammes au premier ministre King l'adjurant de régler le différend. Quand le peuple parle,

il obtient des résultats. Le lendemain, le gouvernement ordonnait aux grévistes de reprendre le travail.

o-O-o

L'affluence des touristes dans notre province n'est qu'une faible indication de ce que ce sera après la guerre. Dans le monde de l'hôtellerie et du transport on soutient qu'une fois la guerre terminée le nombre de touristes des Etats-Unis sera le double de celui d'avant la guerre. Il est aussi probable qu'on aura des milliers de touristes d'outre-mer, dont un bon nombre seront des colons en perspective.

o-O-o

En moins d'une semaine, 25,000 personnes ont visité l'exposition de remplissage d'obus à Montréal. Quand cette exposition a débuté, on a appris que l'industrie des obus avait besoin de quelque 7,000 femmes. Les femmes et les jeunes filles du Québec sont encore invitées à prendre ces positions aussitôt que les travaux de la terre auront cessé cet automne. Dans une de ces usines près de Montréal, il y a des jeunes filles de partout, à partir de Gaspé jusqu'aux frontières de l'Ontario.

o-O-o

On fabrique maintenant la pénicilline en très grandes

quantités au Canada, dans la province de Québec, aux nouvelles et très modernes usines gouvernementales qu'opère la Cie Ayerst, McKenna et Harrison. Une partie de sa production va aux civils bien que la majorité de ce "Remède miraculeux" serve à sauver nos soldats blessés sur les champs de bataille. Après la guerre, toute cette production canadienne servira à combattre les maladies chez nous.

AU Cinéma Royal AMOS

Dimanche le 27 et lundi le 28 août: "LES FILLES DU RHO-

NE" avec Annie Ducaux, Denis Bosc, Georges Rigaud et Larquey. Ce film nous présente les malheurs d'une femme mariée. C'est un pladoyer en faveur de la fidélité conjugale.

Mardi le 29 et mercredi le 30 août: "THE AVENGERS", avec Ralph Richardson, Debrah Kefr et Hugh Williams. Episode de l'occupation de la Norvège par les Nazis. Un journaliste anglais de passage en Norvège découvre un plan préparé par les Nazis pour envahir l'Angleterre. Il retourne en Norvège et découvre une base de sous-marins qui est immédiatement détruite par les aviateurs de la R.A.F.

Jeudi le 31 août, vendredi le 1er et samedi le 2 septembre. "HIS BUTLER'S SISTER" avec Deanna Durbin, Franchot Tone, Pat O'Brien et Akim Tamiroff. Intéressante comédie agrémentée des chansons de Deanna Durbin, dans une idylle toute de fraîcheur et de gaieté.

Dimanche le 3 et lundi le 4 septembre: "NUITS DE FEU" avec Gaby Morlay, Victor Francen et Georges Rigaud. En Russie au temps des Tsars, un procureur de la couronne découvre que sa femme a un amant. Il disparaît et se fait passer pour mort. Sa femme va-t-elle épouser celui qu'elle aime? Le remplaçant du substitut lui tend un piège et menace de la faire arrêter en lui attribuant la mort de son mari. Le dénouement nous réserve des scènes d'une haute puissance dramatique.

INDE — D'intéressants détails sur l'avancement économique de l'Etat de Rampour viennent d'être rendus publics. Ce petit Etat, situé près des frontières de Napal, a une superficie d'environ 900 milles carrés, et une population d'à peu près un demi-million d'habitants. Grâce à des méthodes éclairées, l'agriculture a donné des récoltes beaucoup plus encourageantes. Le colonel britannique qui, à titre de conseiller, commande les forces de l'Etat, a tenté une expérience en coopérative agricole, dans l'intention d'établir des soldats du Rampour après la guerre. Avec de nouveaux villages et des écoles modèles, il en coûtera \$40,000 pour établir 72 hommes. 100,000 acres attendent d'être défrichées de cette façon.

INDE — En agriculture, ce sont les travaux d'irrigation qui ont connu les plus grands progrès. Ces travaux assurent des récoltes relativement stables dans les régions irriguées et ont grandement diminué les dangers de nouvelles famines. L'irrigation est pratiquée dans l'Inde plus universellement et sur une plus grande échelle que n'importe où ailleurs dans le monde. Dans l'Inde britannique, sur 210,000,000 d'acres ensemençées durant l'année 1939-1940, 55,000,000 d'acres avaient été irriguées.

LONDRES. — Le travail domestique est devenu un service national en Grande-Bretagne. Quand le besoin s'avère urgent, les femmes qui peuvent accepter un emploi sont autorisées à faire du travail domestique, d'après un "hardship case book", compilé par le ministère de Travail. En l'espace de quatre semaines récemment, 1,371 foyers ont ainsi obtenu des domestiques.



Portez-le à VOTRE bras!

Cet insigne indique le *volontaire*, celui que le courage, l'enthousiasme et la détermination placent au premier rang de notre armée. Tout homme valide peut obtenir le privilège de le porter. Répondez, jeunes gens, à l'appel du pays, préparez-vous à libérer la France, toute l'Europe, aux côtés

de nos vaillants alliés. Et rappelez-vous que l'infanterie est vraiment la reine des batailles.

Devenez volontaire, enrôlez-vous aujourd'hui, grossissez les rangs des valeureux combattants qui assureront le triomphe d'une cause juste et sacrée.

QUELS SONT LES CONGÉS ACCORDÉS AU CANADA?

Vous avez 14 jours de permission (congé) tous les 12 mois, et de fréquents congés de fin de semaine ainsi que de courtes permissions pour les fêtes.



Où puis-je m'engager volontairement **AUJOURD'HUI?**

Au plus proche centre de recrutement. Si vous ne savez pas où aller, écrivez aux quartiers-généraux du recrutement de l'Armée situés dans la ville la plus proche de chez vous.

ENGAGEZ-VOUS AUJOURD'HUI



DANS L'ARMÉE ACTIVE

La Gazette du Nord

MONTREAL, VENDREDI, 25 AOUT 1944

LA GAZETTE DU NORD

PAGE 3

LA FERME

A la réunion régionale de Macamic, le 14, le R. F. R. Lazure passa la soirée avec ses confrères MM. les Agronomes de l'Abitibi. Et le lendemain, à la fête champêtre, la maison était représentée par le R. P. Directeur, à qui on a fait l'honneur de figurer parmi les orateurs de la clôture de ce congrès, et qui eut l'occasion de rencontrer plusieurs anciens élèves de notre Ecole d'agriculture.

Le 20 devait être marqué par la grande FETE MARIALE annuelle; mais la mauvaise température nous empêcha de réaliser le programme tracé. De toute évidence la T. S. Vierge n'a pas jugé bon de se faire fêter extérieurement cette année; Elle a vu tous les bons desirs, les travaux de décorations et autres préparatifs, les projets de nombreux pèlerins qui voulaient venir La prier au rocher de Lourdes d'Abitibi; Elle ne manquera pas d'en tenir compte auprès de son divin Fils. Il y a eu cependant de la solennité à la Messe paroissiale, à l'église. Monsieur l'abbé J.-A. Morasse, Supérieur du Collège d'Amos célébrait la grand'messe, assisté du R. P. A. Ménard, c.s.v., Directeur à La Ferme, comme diacre et de M. l'abbé Arm. Roy, professeur au Collège d'Amos, comme sous-diacre. Le R. P. C.-H. Lesage fit l'allocution de circonstance, au prône; et la bénédiction solennelle du T. S. Sacrement fut donnée à l'issue de la Messe.

Le même jour, le 20, M. et Mme Emilien Constantineau (Elise Prévost) faisaient baptiser un fils sous les noms de Joseph-Wildy-Réal. Parrain, M. Wildy Chaput; marraine, Mme

DENTISTE

Dr FLORENT BACON

1ère AVENUE
AMOS, P. Q.

DINER-CAUSERIE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE DES JEUNES

M. Jean-Paul Forest, chef du secrétariat de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec, a terminé en notre ville, jeudi et vendredi de la semaine dernière, une tournée de l'Abitibi et du Témiscamingue au cours de laquelle il a rencontré les officiers et les membres des Chambres de commerce cadettes de nos deux comtés.

Arrivé à Val d'Or samedi, le 12, il a assisté à cet endroit à un congrès régional qui s'y est tenu le lendemain, puis il s'est rendu à Rouyn, La Sarre, Macamic et Amos, où il s'est embarqué vendredi pour La Turque, où se tenait le lendemain le congrès régional de la Mauricie.

A l'occasion de sa visite à Amos, notre Chambre cadette locale a organisé un dîner-causerie qui a eu lieu à l'hôtel Château Inn à sept heures du soir, sous la présidence de M. Lucippe Hivon, l'actif président de cet organisme du jeune commerce.

En outre de M. Forest, la Chambre des jeunes avait comme invité d'honneur M. le juge Félix Allard, magistrat du district d'Abitibi et M. David Gourd, président de la Chambre de Commerce de l'Abitibi.

Ont tour à tour adressé la parole: M. Charles N. Barbès, se-

crétaire de la Chambre des jeunes d'Amos, M. Jean-Paul Forest, M. David Gourd et M. le juge Félix Allard. Le premier a fait un résumé des activités de son association depuis le commencement de l'année. M. Forest a transmis à ses collègues et amis de la Chambre de notre ville un message d'encouragement des officiers de la fédération provinciale et il les a invités à se rendre nombreux au congrès général qui se tiendra à Québec les 17, 18 et 19 septembre prochain. M. David Gourd, au nom de la Chambre aînée, souligna l'importance des services obtenus jusqu'ici de nos deux Chambres de Commerce, grâce à la coopération étroite et à l'esprit d'entente qu'elles ont toujours manifesté dans leur travail. M. Allard s'est dit heureux de prendre de nouveau contact avec un groupe de jeunes aussi actif que celui de la jeune Chambre, et il fit d'heureuses suggestions qui ne manqueraient pas d'être mises en pratique.

C'était la première apparition de M. le juge Allard depuis son élévation à la magistrature, événement que le président du dîner, M. Lucippe Hivon, ne manqua pas de souligner et dont il le félicita au nom de ses collègues.

W. Chaput; porteuse, Mme Arthur Constantineau, grand-mère du petit baptisé. Au cours de la semaine, nous avons le bonheur de posséder le R. F. L.-Ph. Desrochers, c.s.v., Procureur provincial à Joliette, le R. F. W. Pomerleau, Directeur à Amos, les Frères Chs Bolduc, Directeur à La Sarre, D. Léger, B. Derome, F. Laliberté. M. le Curé V. Cormier de La Sarre nous honorait de sa visite, ainsi que Mlle S. Semple, Mme Perreault de La Reine, MM. A.-Em. Lessard et Chs-Em. Fortin.

Les enfants du Camp de Santé nous quittaient le 22. Et notre T. R. Père Général retournait à Montréal le 24, avec son Secrétaire, en passant par Mont-Laurier et Hull.

ENCORE DES OURS AUTOUR D'AMOS

Fatigués de guetter les ours dans le sens propre du mot, deux citoyens d'Amos ont décidé de leur tendre des pièges où Maître Martin n'aurait qu'à attendre la ronde nocturne de ces chasseurs pour recevoir le coup de grâce.

C'est ainsi que MM. Rosaire Champagne et Jos. Simard ont capturé, dimanche soir, une belle bête de 400 livres qui s'est prise au piège sous leurs yeux, à une couple de milles au nord ouest d'Amos.

Il était 8.30 et le piège tendu était encore intact quand nos deux chasseurs virent s'en approcher le gibier qu'ils guettaient. L'ours tourna autour du piège et finit par s'y prendre. Il fit alors un bond en l'air d'une douzaine de pieds et retomba sur le sol. M. Champagne lui logea aussitôt une balle dans la tête.

Dans la nuit de dimanche à lundi un autre ours s'est pris au même piège, tendu à nouveau; mais il a réussi à se déprendre tout en y laissant la trace de son sang. C'est ce que MM. Champagne et Simard ont constaté en faisant lundi leur ronde quotidienne.

NAISSANCE

Aux Trois-Rivières, le 16 août, à l'hôpital St-Joseph, à M. et Mme Jean-Louis Caron, née Claude Duguay, une fille baptisée, Marguerite-Marie. Parrain, l'hon. Hector Authier, M.P.; marraine, Mme Gustave Duguay, grand-mère de l'enfant. Porteuse, Mme Gabrielle Grenier, tante de l'enfant.

Naissance

Mercredi, le 16 août dernier, en la chapelle de l'Hôtel-Dieu d'Amos, M. l'abbé J.-A. Lapalice, aumônier, a baptisé Joseph André Marcel, né la veille en cet endroit, fils de M. René Mathieu, constable de la Sûreté Provinciale, à Malartic et de Madame Mathieu (Alice Houde) autrefois d'Amos. Parrain et marraine, M. et Madame J.-P. Houde, d'Amos, grands-parents de l'enfant; porteuse, Mlle Denise Houde, tante de l'enfant.

Achetez des

Certificats

d'Epargne de guerre

Publiciste, littéraire et chef indien



M. JOHN MURRAY GIBBON, directeur de la publicité au Pacifique Canadien depuis plus de trente ans, romancier, historien, poète, chansonnier, musicographe et sportsman, a récemment été le héros, à Banff, Alberta, d'un "pow-wow" indien au cours duquel les "braves" de l'ancienne tribu des Stoneys l'accueillirent dans leur rangs, lui conférant le titre honorifique de chef, sous le nom de "Man of Many Sides", que l'on peut traduire en français par "l'homme aux activités variées". La cérémonie eut lieu au retour de l'excursion annuelle des Trail Riders,

une organisation que fonda M. Gibbon il y a 21 ans et qui réunit chaque année dans les Rocheuses, pour une randonnée à cheval de cinq jours, des amateurs d'équitation recrutés dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Ces cavaliers, sous la direction de guides indiens, explorent les pistes pittoresques qui sillonnent la région de Banff et du lac Louise, mangeant en plein air et vivant sous la tente, comme aux temps héroïques des pionniers qui ouvrirent l'Ouest à la civilisation. Cette année, M. Gibbon a aban-

donné, dans l'Association des Trail Riders, le poste de secrétaire-trésorier qu'il occupait depuis plus de vingt ans, pour être remplacé par M. H. Travers Coleman, de Winnipeg. A l'occasion de la fête organisée en son honneur, les amis de M. Gibbon lui offrirent un bronze représentant un cheval de montagne, oeuvre du sculpteur cowboy Charlie Beil, de Banff. Notre illustration fait voir M. Gibbon, revêtu de ses attributs de chef indien, écoutant la lecture du document qui le fait membre de la tribu des Stoneys.

SOYEZ FORT

SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITE EPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES
PILULES MORO

MADE IN CANADA, MONTREAL

PROPOS FEMININS

FAITS ET GLANES

La réglisse de montagne

Il y a plusieurs espèces de réglisses; la plus estimée est la réglisse officinale, employée en pharmacie, et même en confiserie. Il y a aussi des plantes qui portent le nom de réglisse et qui ne sont pas des réglisses. Telle est la réglisse de montagne, qui appartient à la famille des trèfles.

Dans les Alpes et les Pyrénées, à l'altitude des rhododendrons, à côté de ces arbustes dont le feuillage sombre est égayé de milliers de roses menues, croît une espèce de trèfle "à folioles lancéolées finement denticulées", disent les botanistes, sans tige apparente, d'où s'échappe un pédoncule portant une capitule de grandes fleurs rouges. Les épaisses racines ou rhizomes s'enfoncent profondément dans le sol: c'est la réglisse des pasteurs et des paysans qui vivent aux flancs des grands massifs.

Ils arrachent ces racines et en font de douces tisanes contre la toux, les coups d'air, les refroidissements, les affections des bronches et des poumons. C'est leur réglisse à eux, et nous n'hésitons pas à croire que l'estime qu'ils en font est bien méritée. Si cette plante n'avait un domaine si restreint dans la montagne, tous les ménages en seraient approvisionnés à l'envi.

Dans le Midi de la France et sur la ligne des Cévennes, on nomme aussi réglisse une modeste fougère (le polypode commun), qui croît sur les rochers, les murs, les vieux arbres, plus spécialement sur les chênes. Les enfants des villages l'arrachent avec précaution et mâchent la tige pour en extraire les principes sucrés.

On a reconnu à cette "réglisse des villageois" une vertu légèrement purgative. C'est un remède bien accepté par les enfants.

La chemise de la reine

Le protocole était vraiment

terrible à Versailles pour les rois et les reines de France.

La reine Marie - Antoinette ressentait peut-être plus qu'une autre le martyre de la vie des cours. Elle était asservie à la plus pénible des étiquettes.

Un exemple.

Un sois elle demeure dévêtue, attendant qu'on lui passe sa chemise.

Il n'y avait pas de calorifère à Versailles.

La dame d'honneur entre pour prendre cette chemise et elle retire ses gants.

La comtesse de Provence arrive en retard et elle retire ses gants. Puis après avoir pris la chemise, elle la remet à la duchesse de Chartres.

Et celle-ci retire ses gants pour vêtir enfin la pauvre reine, qui grelotte et s'efforce de rire en murmurant:

— C'est odieux! Quelle importunité!

On comprend que Marie-Antoinette aimât Trianon où elle était chez elle et à l'abri de cette mortelle étiquette.

LA Vie Pratique

Comment utiliser la graisse de dinde ou de poulet

Les techniciennes de la Section du Consommateur du ministère fédéral de l'Agriculture vous suggèrent de récupérer tout le gras de poulet ou de la dinde de Noël et de vous en servir pour la cuisson et la pâtisserie. Ce gras fondu et clarifié est excellent pour les pâtisseries, les biscuits et tout autre genre de cuisson. En le substituant au beurre, employez seulement 2-3 de tasse de graisse de poulet ou de dinde pour 1 tasse de beurre, doublant la quantité de sel. Si vous l'employez pour remplacer le saindoux ou la graisse végétale, mettez $\frac{3}{4}$ de tasse de graisse de poulet ou de dinde pour chaque tasse de l'autre graisse.

Avec les oiseaux bien gras, il est préférable d'enlever un peu de gras avant la cuisson afin d'éviter qu'il absorbe les goûts d'oignons, de céleri et des assaisonnements de la farce; ces goûts divers le rendront inutilisable pour la confection de gâteaux, biscuits, etc. Ces graisses sont tout de même excellente pour faire des sauces, la pâte des pâtés à la viande ou pour assaisonner les mets à la viande ou aux légumes.

On recommande une température basse pour toute la durée de la cuisson afin d'obtenir les meilleurs résultats. Cette basse température réduit non seulement les pertes causées par la cuisson mais empêche aussi le gras de se gâter à une chaleur trop élevée.

Des denrées approximatives seulement peuvent être données vu qu'elles dépendent de plusieurs facteurs, grosseurs, forme et pesanteur de l'oiseau; on recommande généralement de 18 à 25 minutes par livre à 300 — 325°F. Moins de minutes par livre et une température plus basse s'appliquent à de gros oiseaux.

PARIS EST...

(Suite de la page 1)

nes: il les a brisées lui-même, dans un élan de colère, de fierté et d'ardeur patriotiques, dès qu'il a senti en lui la force physique de le faire. En apprenant la glorieuse nouvelle, les figures de pierre de la Marseillaise de Rude au pied de l'Arc de Triomphe ont dû frémir d'orgueil.

Paris! Paris libre! Paris de sainte Geneviève et de saint Louis! Paris de Henri IV et du roy Soleil! Paris de Villon, de Rabelais, de Montaigne, de Pascal, de Racine, de Victor Hugo! Paris des savants et des artistes! Paris des poètes et des saints! Paris des croisades et Paris de la Révolution! Paris de la beauté, de la tolérance et de l'esprit! Paris, école des hommes et capitale de la civilisation, les Canadiens saluent ta délivrance, ta résurrection et ta liberté!

(LE CADANA)

LISEZ ET FAITES

LIRE

LA GAZETTE DU NORD



NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Il y a cinq ans, on aurait cru impossible que le Canada puisse prendre aussi rapidement une place de premier plan parmi les principaux pays industriels du monde. Pour les ouvriers et ouvrières du Canada, rien n'a été impossible. Grâce à leur ingéniosité, à leur courage, à leur persévérance, toute notre industrie s'est métamorphosée. Aujourd'hui, non seulement nous fabriquons des armes et des munitions de toutes sortes, mais nous livrons aussi aux armées alliées des produits innombrables, tous nécessaires à la guerre. Ainsi, dans la grande usine de St-Jean (Québec) où

travaille depuis 20 ans Mlle Rose Clark — dont nous reproduisons ci-dessus le portrait — on ne fabriquait autrefois que des bas de soie et autres tissus délicats dédiés à l'élégance de la Canadienne; aujourd'hui, les machines filent toutes sortes de tissus nécessaires à la guerre: garnitures de parachutes, parements d'uniformes, pansements chirurgicaux, etc. En publiant ce portrait de Mlle Clark, nous voulons rendre hommage aux milliers de vaillantes ouvrières du Canada qui contribuent si magnifiquement au gigantesque effort de guerre de la nation.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON

Laissez PARADOL

soulager vos
Maux de Tête
Maux de Dos
Rhumes
Douleurs
Rhumatiques



Paradol
du Dr Chase

Faites votre Sirop de Chocolat avec

le **CACAO FRY**

Mélanges à sec, $\frac{1}{4}$ tasse de CACAO FRY et $\frac{1}{4}$ tasse de sucre. Ajoutez lentement $\frac{1}{4}$ tasse d'eau bouillante en brassant bien. Faites bouillir pendant une minute. Versez dans un pot de verre propre et sec. Couvrez et laissez refroidir. Placez dans la glacière et vous avez un sirop de chocolat délicieux, prêt à servir instantanément.

IDÉAL POUR
LAIT AU CHOCOLAT,
CRÈME GLACÉE ET DESSERTS



Assurez vous d'un marché avantageux pour vos

BLEUETS

Faites-en l'expédition à une maison reconnue

S. MARLOW & Co. Limited

80 COLBORNE St.

TORONTO

Les faits parlent d'eux-mêmes
Renseignez-vous chez nos clients

Nous vous enverrons un avis aussitôt la vente effectuée.

Paiement immédiat par chèque ou mandat poste.

Attention particulière aux dépositaires et acheteurs.

Étiquettes fournies gratis pour l'expédition

La revue des livres

NOTES DES EDITEURS

Mon Journal à Berlin

Les éditions de la Revue Moderne présentent une traduction de "BERLIN DIARY". Ce journal est un ouvrage capital sur la guerre et ses origines, le national-socialisme et les chefs dans lesquels il s'incarne. Ce journal d'un correspondant de presse et de radio en Europe est non seulement un document historique de première importance, c'est un récit proprement sensationnel, qui fait une lecture plus captivante que bien des romans. Sa valeur a, du reste, vite été reconnue. L'édition anglaise, aux Etats-Unis, a obtenu un succès de librairie exceptionnel: 600,000 exemplaires environ depuis la publication. Et, en même temps que la traduction française paraît à Montréal, on annonce, à Mexico, la mise en vente d'une traduction espagnole.

William L. Shirer a été l'un des correspondants américains en Europe les plus favorisés. Au cours des dix dernières années qui ont précédé l'entrée en guerre des Etats-Unis, il s'est toujours trouvé sur les lieux pour assister à pour ainsi dire chacun des grands événements politiques et militaires dont l'Europe a été secouée depuis l'accession d'Hitler au pouvoir en Allemagne. "MON JOURNAL A BERLIN", c'est de l'histoire vécue. C'est le compte rendu d'un témoin oculaire doué d'une grande clairvoyance et d'un jugement sûr. Ecrivain humain, alerte et impartial, William-L. Shirer a écrit là des pages qui resteront. Certaines sont d'un pathétique puissant. La description des scènes de l'armistice de Compiègne, par exemple, est profondément émouvante.

"MON JOURNAL A BER-

LIN" commence, au début de 1934, par le récit des émeutes du 6 février. Au jour le jour, Shirer raconte ensuite l'évolution tragique de la politique européenne vers la guerre. C'est l'incroyable série des victoires non sanglantes remportées par l'Allemagne. Puis, on assiste au rapide revirement de l'attitude anglaise. Ensuite, c'est la guerre. Les affolantes campagnes de Pologne, de Norvège, des Pays-Bas, de la Belgique et de la France font l'objet d'une analyse lucide et instructive. Enfin, Shirer rapporte la vaine tentative de la Luftwaffe pour préparer la voie à une invasion des îles Britanniques. Derrière et à travers l'arabesque dramatique des faits, le sombre tableau de l'Allemagne ensorcelée par Hitler se dessine nettement.

Magnifiquement présenté dans une reliure de toile recouverte d'une chemise en trois couleurs, ce volume de près de six cents pages, traduit dans une langue vivante et colorée, est un ouvrage que tout bibliophile et quiconque s'intéresse à l'histoire du temps présent doit avoir chez lui. On peut se le procurer, au prix de \$3.00 l'exemplaire, (\$3.25 par la poste) aux éditions de La Revue Moderne, 320, est, rue Notre-Dame, à Montréal, ainsi que dans toutes les librairies.

L'amour à travers les âges

Il y aura toujours des livres sur l'amour, car c'est là le sujet par excellence, sujet universel, s'il en est un, et qui suscite chez tous les hommes un intérêt particulier, que les années ne parviennent pas à éliminer. Dans tous les pays du monde comme sous toutes les latitudes, les hommes aiment et font souvent

de leur passion le centre de leur vie, comme l'orientation de leur destinée humaine.

Cependant, les formes extérieures de ce culte rendu à une autre créature de chair varient à l'infini. Si l'essence demeure la même, les accidents, au sens philosophique du terme évidemment, sont innombrables et divers. Chaque contrée, chaque canton, chaque village même dans certains cas, possède sa façon particulière d'exprimer sa flamme et de célébrer l'union conjugale.

Dans "L'Amour à travers les âges", l'auteur s'est livré à de patientes recherches pour nous offrir aujourd'hui un tableau

aussi complet des coutumes, des traditions, des usages, des curiosités de l'amour à travers les âges comme à travers l'espace, car il nous promène de l'Europe à l'Asie et de l'Afrique à l'Amérique. Vaste pèlerinage qui concourt à nous faire comprendre que depuis qu'il existe des hommes et qui aiment, ils ont fait preuve d'ingéniosité et d'invention pour traduire leurs feux.

La demande en mariage, les fiançailles, les épousailles, le conval en secondes nocces, etc., etc., autant de sujets qui prêtent à la mise au point d'un véritable folklore amoureux qui, en maintes circonstances, ne

manque pas de saveur. L'auteur se défend de porter des jugements, il fait simplement fonction d'historien et souvent même d'annaliste, en notant les coutumes les plus pittoresques comme les plus bizarres.

Docteur EMILE SIMARD

Médecin-Chirurgien

Heures de bureau:

2 heures à 4 1/2 heures p.m.

Le soir sur appointement

AMOS

Tél.: 102

Mel-O-Rol pour toute occasion!

MEL-O-ROL, voilà le dessert par excellence! Surtout par les jours chauds. Il est délicieux, facile à servir, décoratif, et il évite beaucoup de fatigue aux ménagères. Mel-O-Rol se sert en toute occasion, au dîner, au lunch, au goûter, à l'heure du thé. Vos invités se régaleront des bons Mel-O-Rols. Les enfants en raffolent. En outre, la crème glacée Mel-O-Rol est nutritive, car elle renferme, en proportions variables, pratiquement tous les éléments indispensables dans le régime alimentaire. Mel-O-Rol est un produit Joubert, donc un produit de qualité.

La crème glacée Mel-O-Rol est préparée en portions individuelles. Elle est moulée et recouverte au congélateur même d'une enveloppe spéciale qui lui conserve sa pureté, sa fraîcheur, sa fine saveur.

Si parfois votre marchand n'est pas en mesure de vous vendre toute la crème glacée que vous désirez, c'est que l'emploi de la crème et du sucre, nécessaires pour fabriquer cet aliment exquis, est restreint.

La crème glacée Mel-O-Rol est en vente chez les marchands qui affichent l'enseigne Joubert. Demandez-la par son nom.

J. Joubert
LIMITÉE
QUALITÉ...
...QUALITY

DEPARTEMENT DE LA CRÈME GLACÉE

La FAIBLESSE
PEUT DISPARAITRE FACILEMENT
Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE:
Fatigue, Faiblesse, Douleurs de Dos, de Reins, Troubles intestinaux, etc.
Nervosité, Irritabilité, Périodes douloureuses, Manque d'Appétit

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Le Chimiste J. J. Joubert
Américain et Canadien
1570, rue St. Louis
Montréal

LE TABAC
À CIGARETTES

VOGUE

donne pleine valeur
à ceux qui font leurs rouleuses

Achetez le contenant d'une V. Il est économique

LA VIE ÉCONOMIQUE

COMMENTAIRES SUR L'ACTUALITE ECONOMIQUE

La Chine offrirait d'intéressants débouchés pour nos maints produits des Etats-Unis et du Canada

Le China-America Council of Commerce and Industry Inc., groupant maints hommes d'affaires des Etats-Unis désireux d'entrer en bonnes relations commerciales avec les 450,000,000, de Chinois, étudie actuellement les moyens pour accroître leurs envois de marchandises en Chine après la guerre. Comme il faudrait à ce pays dans le temps procéder à des réparations à 456,000 tonnes de rail, 8,610 wagons divers, et 760 locomotives, et comme ce même pays se proposerait d'agrandir son réseau ferroviaire de 14,300 milles; ce qui nécessiterait 2,288,000 tonnes de rail, 24,000 wagons de toutes sortes et 2,500 locomotives, c'est dire qu'il y a de quoi tenir l'industrie lourde des Etats-Unis active pendant passablement de temps après la guerre, si les hommes d'affaires américains réussissent à obtenir le gros de ses commandes. Nul doute que nos hommes d'affaires s'évertueront à obtenir leur part, d'autant plus que les besoins de la Chine s'étendent aussi à bien d'autres domaines, car il lui faudrait plus de 900,000 tonnes de navires pour faciliter le mouvement de ses récoltes, etc Point n'est besoin d'insister longuement sur le fait que ce serait un excellent moyen de stimuler l'emploi en Amérique, après la guerre.

En marge de l'incorporation des mines québécoises, en Ontario

Une dépêche de la Presse Canadienne, reçue hier de Timmins, mentionne que les prospecteurs sont des plus actifs présentement dans le district de Porcupine. Rien de plus logique, vu la richesse virtuelle de cette région. Mais, à la suite des récentes découvertes d'or à Figuery et ailleurs dans notre province, il est à désirer que le monde des prospecteurs tournent aussi leur attention vers les champs miniers du Québec. Ce qui se passe dans le camp de Mud Lake présentement n'est-il pas de nature à inciter les prospecteurs à accroître leur foi dans l'avenir du Québec Minier. Ce qu'il y a de malheureux actuellement, c'est que la majorité des nouvelles entreprises aurifères du Québec (Blondor, Figuery Gold Mines, Auterra Mines, Flobec, Bonsecour Mines, Aubelle, etc.) s'incorporent en vertu des lois de la province de l'Ontario et qu'elles effectuent leur finance dans cette même province et, aussi, leurs achats et c'en est assez, à notre opinion, pour qu'il y ait réveil au plus tôt chez nous, afin de faire cesser une telle anomalie, fort défavorable à l'économie québécoise en définitive.

Il faut être en garde contre les rumeurs de nature à influencer sur les stocks

Si les rumeurs circulent en tout temps, elles circulent davantage en temps de guerre afin de jeter le désarroi dans les esprits. Ce n'est donc pas sans raison que le président de la Bourse de New-York vient de demander aux membres de ce marché de prévenir, si possible, la dissémination de rumeurs non contrôlées, de nature à influencer sur le sentiment spéculatif. Rien de plus logique, et, en ce faisant les membres de marché feront preuve d'une saine compréhension de l'équité ou, encore, de l'importance de la morale en affaires. Ce n'est pas un secret pour personne que maintes rumeurs sont lancées, à dessein bien des fois, par certains chevaliers d'industrie, etc. C'est pourquoi, les autorités de notre marché local se doivent d'imiter les autorités ci-dessus et inciter les membres de la Bourse de Montréal à mettre fin, en autant que faire se peut, aux rumeurs aucunement fondées et de nature à influencer sur les stocks dans un sens ou dans l'autre. Le public doit donc se garder d'acheter sur de simples rumeurs, tout comme il ne doit pas acquérir un stock pour la seule raison qu'il est bas côté et il va sans dire qu'il importe qu'il suive les conseils désintéressés à ce sujet.

(Le Canada)

Marcel CLEMENT.

Bucherons demandés

PAR
LEBEL & GAGNON

CLOVA, (Mileage 40)

pour

**BUCHER DU BOIS DE 4 PIEDS A LA CORDE DE
8 PIEDS PAR 4**

(Le Canadien National fait un arrêt spécial en face des bureaux de **LEBEL & GAGNON** et le travail des bûcherons est à environ 3 milles du chemin de fer)

Pour plus amples renseignements, s'adresser à

M. ROSAIRE ROUX
AMOS, P. Q.

ou à

LEBEL & GAGNON
CLOVA, P. Q.

Amélioration des constructions rurales

Au cours des douze derniers mois des milliers de cultivateurs ont profité des avantages que leur offre le Ministère de l'Agriculture pour la construction ou la restauration des bâtiments de ferme. C'est ainsi que la Division des Constructions Rurales a distribué sur demande 28,302 plans et préparé des centaines de devis détaillés. Les plans sont préparés par une équipe d'agronomes spécialisés dans ce genre de travail; ils fournissent sur demande des estimés et donnent sur place des directives aux cultivateurs. Ce service est fort apprécié et les demandes se font de plus en plus nombreuses. Malgré la rareté de certains matériaux les cultivateurs ne négligent pas l'entretien de leurs bâtisses et ils en édifient de nouvelles principalement pour loger les volailles et les porcs dont le nombre s'est considérablement accru. Des plans de maisons sont également fournis aux correspondants. La liste de 1943 comprenait 350 granges-étables, 400 poulaillers, 3000 porcheries, 2000 silos, 1000 caveaux à légumes, 1200 systèmes de ventilation, 400 cabanes à sucre et 40 résidences. On adresse les demandes au Service de Grande Culture auquel est rattachée la division des Constructions rurales.

LES AFFAIRES SONT AU RALENTI AU PAYS

L'indice en bas de 238.8 contre 248.8 en décembre 1943.

OTTAWA, 22. — D'après le bureau fédéral de la Statistique, les affaires ont ralenti quelque peu en juillet par rapport à juin.

En effet, l'indice du volume physique s'établissait à un peu plus bas que 238.8 en regard de 248.8 sur la fin de décembre 1943. Durant le 1er semestre de 1944, il y a eu recul constant. L'indice de l'industrie de la viande a baissé de 11 points, à 187.3, tandis que celui des produits laitiers a baissé de 131, à 122.

L'industrie textile a employé 11,600,000 livres de coton brut en juillet, contre 12,600,000 durant le mois précédent.

Le total des contrats de construction en juillet s'est élevé à \$32,300,000 contre \$37,300,000 en juin.

PRODUCTION D'OR MOINDRE AU CANADA

OTTAWA, 18. — La production d'or au pays en juin s'est chiffrée à 239,916 onces, contre 256,837 durant le mois précédent. Or le 1er semestre, la production a atteint 1,522,797 onces, contre 1,972,700 durant la même période l'an dernier.

ENCOURAGEZ

NOS

ANNONCEURS

UNE BROCHURE SUR "L'AMELIORATION DU CHEVAL CANADIEN"

En distribution gratuite

Le cheval canadien existe depuis 300 ans sur la terre d'Amérique. L'histoire de la formation et de l'évolution de cette race naturelle est assez bien connue du public agricole, mais ce qui est moins connu, c'est l'histoire du développement de cette race en ce dernier quart de siècle. M. J.-R. Pelletier, régisseur de la Station Expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière, vient de combler cette lacune en publiant un compte rendu de vingt-et-un ans de travaux dans l'amélioration du cheval canadien au haras de St-Joachim, près de Québec. C'est une brochure de vingt-cinq pages de texte, illustrée des photographies de plusieurs vedettes de la race canadienne.

Le lecteur à la recherche de littérature documentaire sur cette race serait bien avisé de se procurer cette brochure intitulée "L'amélioration du cheval canadien". Il ne s'agit pas en l'occurrence d'affirmations gratuites ou transmises par la tradition, mais de résultats positifs et scientifiquement contrôlés dans la pratique de l'élevage pendant vingt-et-un ans. On y trouve l'historique du haras de St-Joachim, des notes sur le développement de la race et son importance, sur les meilleurs sujets de souche familles et individus, sur les modes de reproduction et l'entretien des reproducteurs, des expériences sur l'hivernage dans des hangars-abris, une étude des frais d'alimentation en rapport avec l'augmentation de poids ainsi que quelques notes complémentaires sur la production des récoltes et l'aménagement des bâtiments.

Celui qui veut être à la page sur l'élevage du cheval canadien dans la province de Québec ne doit pas manquer de se procurer cette brochure. On l'obtient gratuitement en s'adressant au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa. Demandez tout simplement "L'amélioration du cheval canadien" par J.-R. Pelletier.

LONDRES. — Le C.E.M.A. (the Council for the Encouragement of Music and the Arts) a donné plus de 8,000 concerts depuis deux ans. 4,543 de ces concerts ont été donnés dans des cantines d'usines, et 2,476, dans des villages et de petites villes, pour le bénéfice d'une auditoire représentant plus d'un million de personnes.

Non, ne continuez pas à "droguer"!

Pourquoi continuer à droguer avec des purgatifs violents, déplaisants? Découvrez comme tant d'autres que ALL-BRAN KELLOGG est une méthode bien meilleure, plus facile à corriger la constipation, due au manque du "volume" dans l'alimentation!

ALL-BRAN KELLOGG s'attaque réellement à cette cause ordinaire de la constipation en procurant le "volume" nécessaire.

Si c'est votre cas—essayez de manger une once de ALL-BRAN chaque jour, ou plusieurs muffins au ALL-BRAN. Buvez beaucoup d'eau. En boîtes de 2 grandeurs commodes chez votre épicer. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.



PAINKILLER

PERRY DAVIS
CONTRE
Crampes - Entorses - Frissons.



LE PAIEMENT FINAL

DE

L'IMPÔT SUR LE REVENU POUR 1943

EST DÛ LE 31 AOÛT 1944

Attendu que le paiement de l'Impôt sur le Revenu qui était dû le 30 avril dernier a été reporté au 31 août, ceci a pour but de vous rappeler que tout ce qui reste dû doit être remis à l'Inspecteur Régional de l'Impôt sur le Revenu au plus tard le 31 août 1944, afin d'éviter une pénalité. Pour vous assurer que les paiements sont correctement crédités à votre compte, votre remise doit être accompagnée d'une lettre indiquant clairement vos nom et adresse en entier et stipulant que le paiement doit être affecté à votre impôt sur le revenu pour 1943.

COLIN GIBSON
Ministre du
Revenu National

C. FRASER ELLIOTT
Sous-Ministre du
Revenu National—Division de l'impôt

LE CARDINAL VAN ROEY DENONCE LA DEPORTATION DU ROI LEOPOLD

Le cardinal van Roey, archevêque de Malines et primat de Belgique, a de nouveau défié l'invasion allemande en émettant une lettre pastorale dans laquelle il proteste contre la déportation du roi Léopold et de la famille royale en Allemagne. Le cardinal ne mâche pas ses mots et parle de la "libération de Rome", du "débarquement des Allis", à propos de la "libération prochaine de notre pays". La lettre pastorale, qui a été lue dans toutes les églises de l'archidiocèse et aussi probablement dans d'autres diocèses belges, contient une protestation du roi Léopold, faite devant témoins, contre sa déportation. La fausseté du communiqué allemand se trouve donc mise à jour; le communiqué disait que le roi avait été

transféré en Allemagne "à sa propre demande."

Le roi Léopold a été conduit du château de Laaken, près de Bruxelles, à un endroit de captivité qu'on ne révèle pas, en Allemagne, le lendemain du débarquement des troupes américaines et britanniques en Normandie. On nous apprend maintenant qu'il se trouve en Bavière. Sa déportation, évidemment, faisait partie d'un plan de longue haleine pour appliquer des mesures répressives après le jour de l'invasion en juin. La reine et ses enfants ont aussi été déportés en Allemagne. Il semble maintenant qu'on les ait séparés du roi et qu'ils aient été conduits en Thuringe.

Par cette nouvelle lettre pastorale, le cardinal van Roey continue de jouer le rôle impor-

tant qu'il a rempli depuis l'invasion en 1940; il clarifie les événements dont les Allemands cherchent à cacher la signification. Dix jours après la capitulation du roi Léopold, le dimanche 9 juin 1940, le cardinal van Roey émit une lettre pastorale où il donnait à savoir, sans laisser l'ombre d'un doute, que la capitulation militaire du 28 mai 1940 n'était pas un armistice ou un traité de paix et que le roi n'avait pas conclu de traité ou entente politique avec l'ennemi. Quand les collaborationnistes se mirent à parler de "réorganiser" la Belgique dans le cadre de l'"ordre nouveau", le cardinal déclara dans ses lettres pastorales et ses sermons que "la patrie belge continue d'exister" et que chaque Belge doit être loyal à son pays et aux autorités constitutionnelles qui, naturellement, comprennent le gouvernement belge à Londres.

CIP

LA CRECHE

Directions pratiques

Voici des directions pratiques pour les couples désireux de faire à un enfant délaissé la grande charité d'une adoption.

1. — Faire une visite à la Crèche; (on peut visiter tous les jours de l'année, de 2 heures à 3);
2. — Examiner sa situation (emploi, circonstances d'habitation et de famille), ses moyens, ses aptitudes, son coeur;
3. — Poser la responsabilité d'une éducation;
4. — Consulter son curé et obtenir, s'il y a lieu, une recommandation;
5. — Demander à la Crèche le Questionnaire des parents adoptifs;
6. — Attendre patiemment les résultats de l'enquête sociale;

7. — Une fois avertis, se rendre à la Crèche et procéder au choix;

8. — Compter sur les bénédictions du ciel;

9. — Après six mois, ou plus, si l'on veut procéder à l'adoption légale et donner à l'enfant adopté les mêmes droits légaux qu'un héritier en ligne directe. Présenter, pour cela, par l'entremise de son avocat et conformément à la Loi de l'adoption (Statuts refondus, 1941, ch. 324) une requête à un juge de la Cour supérieure; il n'y a à déboursier que les frais et honoraires d'avocat.

La Crèche, 680, Chemin Ste-Foy, Québec (Visite, chaque jour, de deux heures à trois).

NOTES SOCIALES

M. l'abbé Lucien Manseau, autrefois du Collège d'Amos et maintenant ecclésiastique au Grand Séminaire d'Ottawa passe quelques jours parmi nous.

M. le maire G.-A. Brunet, sa fille Jeannine, M. et Madame F.-X. Cossette et leur fillette Marthe sont de retour d'un voyage à Montréal, Trois-Rivières, Shawinigan et St-Maurice.

Me Jean-Louis Baillargeon, de Val d'Or et Madame Baillargeon, ainsi que M. le docteur et Madame Yvan Juteau, de Rouyn, étaient les invités, en fin de semaine, de Madame T.-A. Lalonde, à son chalet de La Ferme.

M. et Madame Hector Godbout et leur fillette Ghislaine passent une quinzaine dans la vieille capitale.

M. Romain Pelletier, de La Sarre était de passage à Amos en fin de semaine.

M. et Madame Bruno Nault, se sont rendus à Ste-Geneviève de Batiscan où ils ont passé leurs vacances.

M. Jacques Bouchard passe quelques jours à Montréal et dans les Laurentides.

M. Hector Simard passe une quinzaine de vacances dans les Laurentides.

M. Thomas-Louis Simard s'est rendu à Val d'Or au cours de la semaine dernière en voyage d'affaires.

M. Paul-D. Boucher, sténographe officiel est de retour d'un voyage à Montréal et à Québec.

Madame Fernand de Repentigny passe quelques semaines de vacances à Hudson Beach.

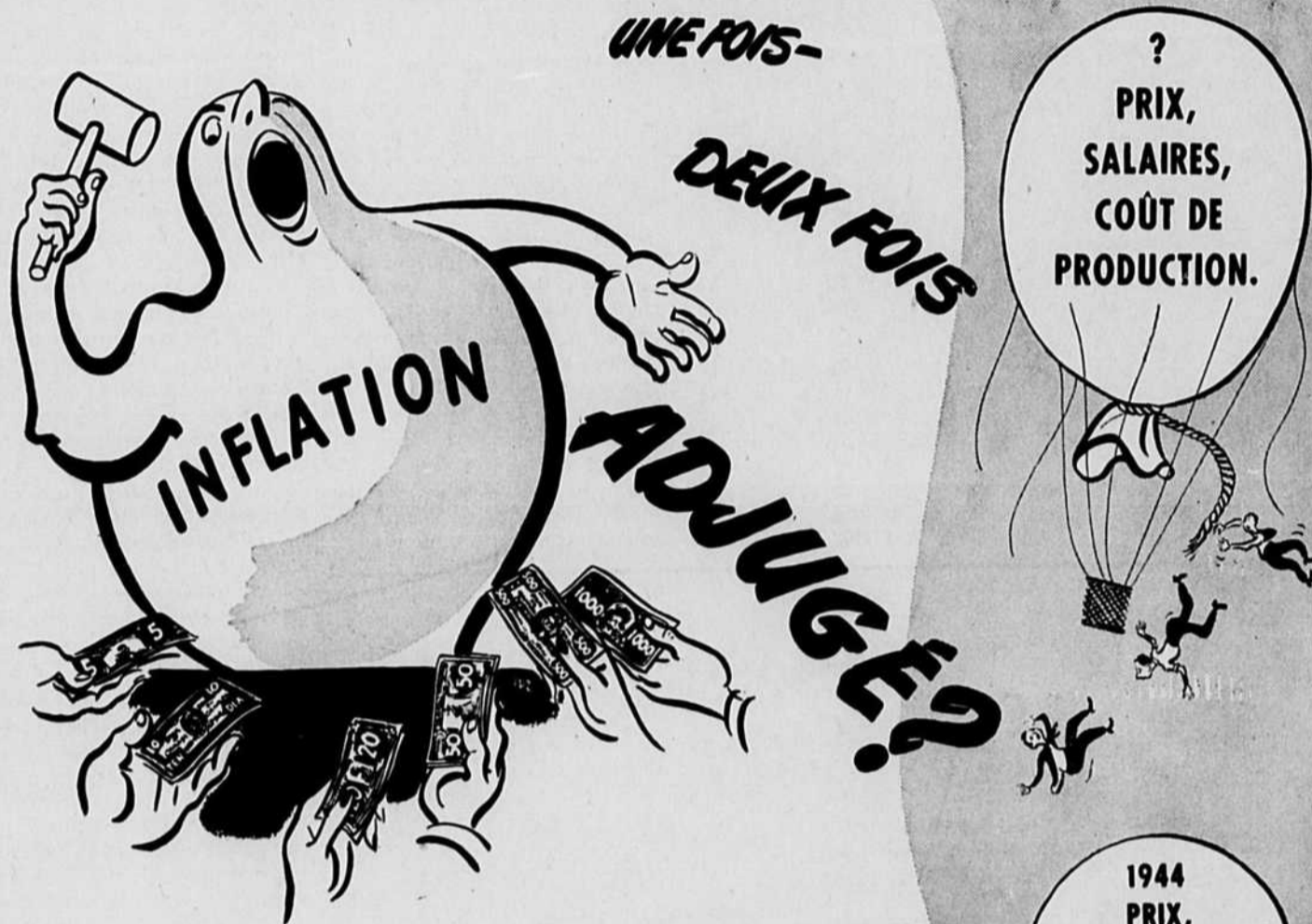
Mlle Denise Duguay a passé une semaine à La Ferme, l'invitée de Madame T.-A. Lalonde, à son chalet d'été.

M. et Madame Noël Boissinot sont de retour de St-Bernard de Dorchester où ils ont passé leurs vacances.

Me J.-Joffre Gourde, avocat de Montréal passe ses vacances à Amos, l'invité de ses parents, M. et Madame David Gourde.

Mlle Lucette Roy, passe quelques jours de vacances à La Malbaie.

Le sergent Jean-Paul Roy, instructeur au camp militaire de Petawawa, passe quelques jours de congé à la demeure de ses parents, M. et Madame Alfer Roy.



AVEZ-VOUS déjà été témoin d'une vente à l'encan et n'avez-vous pas éprouvé le désir de participer à l'enchère? On dit alors que vous avez subi l'ambiance du milieu. Les restrictions en temps de guerre peuvent avoir le même effet si nous n'y prenons garde. Tout se fait rare, tandis qu'il y a beaucoup plus d'acheteurs.

Donc, s'il y a surenchère, les prix augmenteront graduellement et nos dollars auront moins de valeur. Même les choses indispensables pourraient atteindre un prix exorbitant.

- ▶ A quoi servirait-il de gagner plus d'argent si le coût de la vie augmentait sans cesse?
- ▶ A quoi serviraient les grosses recettes dans les affaires, si le coût élevé des marchandises annulait les profits?
- ▶ Quel avantage retirerait le cultivateur en vendant à prix fort, si cela occasionnait une dépression et s'il devait écouler ses produits avec perte plus tard?

Nous ne pouvons pas maintenir notre effort de guerre ni assurer le règlement des problèmes d'après-guerre si les prix ne sont pas stabilisés à un niveau raisonnable maintenant.

Ne faites pas d'offres à votre détriment — Attendez ou achetez le moins possible

ÉCOUTEZ SUR VOTRE APPAREIL LE PROGRAMME DE RADIO "POURQUOI" TOUTS LES JEUDIS SOIRS DE 8 h. à 8 h. 30, HEURE DE L'EST.

Cette annonce fait partie d'une série de messages du gouvernement canadien soulignant l'importance d'enrayer la hausse du coût de la vie et de prévenir le danger de la déflation.



**Achetez des Certificats
d'Épargne de guerre**

TABLEAU DES VOTES DANS LE COMTE D'ABITIBI - EST

PAR VILLES, PAROISSES ET CANTONS

Nous donnons ci-après le nombre des votes recueillis par les candidats à la récente élection provinciale dans le comté d'Abitibi Est, suivant l'état fourni par M. Armand Morissette, président de l'élection dans ce comté.

	Drouin	Matton	Morissette	Ouellette	Poitras
Amos	591	148	23	48	363
Barrante	192	208	14	37	68
Belcourt	75	79	11	7	56
La Corne	135	32	3	75	17
Cadillac	156	147	75	110	45
Castagnier	54	100	3	10	10
Clova	64	48	5	2	10
Béarn	114	122	6	8	74
St-Félix	186	47	13	12	43
Figury-D. (ouest)	103	65	6	5	46
Figury-D. (est)	115	35	7	16	67
Dubuisson	34	21	1	27	3
St-Gérard	63	46	7	34	19
Ste-Gertrude	103	84	4	35	19
Lamorandière	104	126	20	52	17
Lamothe	89	49	7	38	37
Landrienne	61	36	1	37	73
Launay	68	35	6	20	35
Malartic	501	479	232	279	83
Manneville	44	46	2	10	59
St-Marc	62	24	23	71	39
St-Mathieu	56	8	6	47	34
St-Maurice	56	15	2	3	17
Mine Manitou	39	9	2	7	6
Mine Siscoe	52	24	6	23	4
Mine W. Malartic	14	14	9	5	5
Montgay	9	31	—	3	—
St-Nazaire	121	57	1	7	11
Oskelaneo	36	17	5	—	12
Pasc.-Louvicourt	53	48	14	8	2
Pasc.-Perron	123	51	21	5	19
Preissac	115	86	14	6	61
Riv. Héva	60	63	6	62	5
Roc d'Or	21	65	17	61	3
Rochebaucourt	72	92	4	37	15
Senneterre	245	223	47	45	37
Senneville	48	49	3	12	8
Sullivan	123	153	16	56	65
Mine Ecole	37	23	4	12	13
Val d'Or-Bourlamaque	888	738	217	337	342
Vassau	98	74	17	91	55
Villemontel	127	83	5	75	53
Divers	116	62	12	9	22
	5,410	3,976	889	1,862	2,010

ILS NE SAVENT...

(Suite de la page 1)

moins sympathique aux Canadiens français que le gouvernement King.

Où cela nous conduira-t-il? Personne ne le sait. Quand il y aura, dans ce pays, un petit bloc québécois et un gros bloc anti-québécois, quel est celui des deux blocs qui écrasera l'autre? A ceux qui ne vivent pas dans les nuages de faire le calcul, puisque ça devient un problème d'arithmétique.

Mais voici ce qui est certain: tous ceux qui se prétendent meilleurs Canadiens français que les autres et qui travaillent constamment à démolir King sans s'inquiéter de son remplacement agissent contrairement aux intérêts canadiens-français bien compris. En d'autres termes, ils ignorent ce qu'ils font. Leur patriotisme est aveugle et c'est probablement l'électoratisme qui les amène à s'agiter ainsi, quand ils devraient plutôt ordonner leurs actes à la construction politico-nationale.

Parce qu'ils ignorent ou méprisent les difficultés de gouverner un pays comme le nôtre, où les extrémistes de la minorité manquent de maîtrise sur eux-mêmes, ces démolisseurs politiques s'acharnent à faire disparaître de la scène publique celui-là même qui peut naviguer le plus heureusement à travers les écueils actuels de la vie canadienne et le mieux parer les coups des fanatiques dirigés contre les Canadiens français.

x x x

On reproche à M. King de ne pas se montrer ferme à l'égard de ces groupes fanatiques et de pratiquer trop l'équilibrisme à la tête de la nation cana-

dienne. — Que vaut ce reproche?

Il est facile de reprocher à quelqu'un de manquer de fermeté, quand on juge les hommes, les faits et les choses en ne voyant qu'un secteur très étroit de l'horizon. Mais il n'en est plus de même, lorsqu'on promène un regard profond sur un horizon étendu. Beaucoup de gens cesseraient d'être des anarchistes à l'eau de rose, s'ils apercevaient les difficultés que doivent résoudre chaque jour les gouvernants actuels, s'ils connaissaient un peu mieux les questions qu'ils tranchent avec une "fermeté"... ridicule.

La pierre d'achoppement de la démocratie, c'est que chaque gouverné s'érige en censeur de gouvernants mieux informés que lui. Voilà pourquoi ce régime est bon dans la mesure seulement où l'élite s'occupe de faire sa propre éducation démocratique d'abord, puis celle des masses populaires. Or, il serait faux de prétendre que l'élite accompli pleinement chez nous son devoir d'éducatrice démocratique.

Les gouvernés se montreraient souvent beaucoup plus sages, en mettant un peu d'humilité dans leurs jugements sur le compte des gouvernants. Sur-tout aux époques de graves périls, c'est fâcheux que les pieds veillent conduire, avec une "fermeté" indépendante de la tête.

En dépit de toutes les difficultés que comporte son existence, il faut que la nation canadienne dure. Les plus sérieux d'entre les agitateurs politiques affirment que le séparatisme est un rêve d'enfant et qu'ils ne songent nullement à sortir de la Confédération; tout simplement, ils croient, dans leur sagesse paradoxale, que la minorité peut imposer plus facilement à la majorité le respect de ses vues et de ses droits dans une atmosphère de guerre que par des transactions où les moyens de vaincre sont la raison, la ferme conscience de son droit, la bonne humeur et la ténacité.

D'ailleurs, même s'ils voulaient démembrer la Confédération, nos séparatistes en puissance seraient bientôt forcés de comprendre que notre continent et notre époque sont peu favorables aux rébellions et aux sécessions. Ils ne gagneraient probablement rien autre chose que le démembrement de la province de Québec en deux parties dont l'une irait aux Etats-Unis et l'autre resterait une petite province faible et humiliée dans un Canada plus froid que jamais à son égard, les deux étant séparées par le vaste St-Laurent. Beau résultat, n'est-ce pas?

Baptiste a dit, le 8 août, ce qu'il pense de cette agitation inspirée par une espèce de séparatisme au moins moral, en votant solidement pour les deux vieux partis, coupables de nombreuses fautes, mais assez sages tout de même pour tenir compte des inéluctables réalités. Et son verdict est d'autant plus significatif que les circonstances électorales favorisaient de façon extraordinaire le succès des agitateurs. Quelles seront donc les proportions du fiasco en temps normal?

Demain, nous reviendrons au cas de M. King.

(Les articles de cette rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de rédaction dirigé par Eugène L'Heureux, 55 Avenue de Salaberry, Québec.)

LES BESOINS SONT PLUS GRANDS QUE JAMAIS —
Continuez à tricoter pour la Croix-Rouge



Contribution de la

BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES